NOTRE-DAME *d'Auteuil*

LE CAMPANILE

CHERCHER DIEU ENSEMBLE
SERVIR DIEU ENSEMBLE !

N°296– GRATUIT février/mars 2022

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

Carême 2022
Avec notre podcast quotidien, vous serez rassasiés

NOUVELLE APPLI

PrionsenÉglise
L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE PRIER.

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire

Contactez-nous !

contact@bayard-service.com

bayard Service avec OKAPI et PHOSPHORE

www.exprimetoi.fr

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

L'éditorial

Chercher Dieu ensemble... servir Dieu ensemble...

" *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique.* " (Jn 3, 16)

En vérité, la mission de l'Église n'est rien d'autre que de servir ensemble la relation d'amour de Dieu au monde, « d'***accompagner la marche de Dieu vers les peuples du monde*** » (Card. Radzinger, *Le nouveau Peuple de Dieu*, 1976).

« Nul n'est disciple hormis le serviteur. Nul n'est lumière sans l'amour indicible qui dans le frère découvre le Seigneur. »
Le Christ est venu pour servir la relation d'amour de Dieu au monde, et c'est pourquoi Il appelle des disciples. Et leur première mission n'est pas dans l'Église, mais dans la rencontre de l'autre, vers qui cet hymne oriente notre regard. Puissions-nous dans chaque rencontre écouter et repérer l'esprit de Jésus à l'œuvre dans nos vies.

« Nul n'est tendresse à moins d'être blessé. Nul ne pardonne s'il n'a vu sa faiblesse qui l'abandonne aux mains du transpercé. »
L'hymne se poursuit, qui nous rend témoin de la bonté du Père. Qu'à travers notre faiblesse la puissance de Dieu amour se déploie et se manifeste ; que dans notre humble service – l'Église n'est-elle pas organisée en ministères variés ? – nous puissions accompagner la marche de Dieu vers les peuples du monde… en commençant à la porte de chez nous, sur le marché d'Auteuil, à la machine à café, là où la providence de Dieu nous précède dans le cœur des hommes.

« Nul n'est semence à moins d'être semeur. Point de récolte sans le temps du silence, car tout apôtre devient le grain qui meurt. »
Le Royaume des cieux est comme une semence… et dans la rencontre avec l'autre, en son histoire, sa culture, sa religion, puissions-nous engager le témoignage du disciple, revéler l'esprit de Jésus qui travaille, Dieu à l'œuvre par « *ses deux mains, son Fils et l'Esprit Saint* » selon la formule de saint Irénée. Accueilli ou rejeté, c'est toujours le mystère pascal de Jésus qui s'accomplit par ce témoignage.

Chers amis, la rénovation de notre église Notre-Dame d'Auteuil avance bien, et le développement de la synodalité dans l'Église doit avancer de pair, notre communion dans la mission du Christ pour l'édification de la Jérusalem céleste où Dieu sera tout en tous : « ***Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit ne se perde pas mais ait la vie éternelle*** » répondait Jésus à Nicodème venu le trouver dans la nuit avec la question de notre génération : « ***Comment un homme peut-il naître, étant vieux ?*** »

Père Olivier Teilhard de Chardin
Curé de Notre-Dame d'Auteuil

SOMMAIRE

À la demande du pape François : le synode sur la synodalité ..... p. 4-5

Le groupe SGDF de NDA est en pleine forme !..... p. 6

Travaux de la nef de Notre-Dame d'Auteuil .... p. 8-9

Un saint Poitevin : André-Hubert Fournet .... p. 10

Vivre au présent ..... p. 11

Le désir de Dieu : retraite paroissiale 2022 ..... p. 12-13

Au revoir Camille ..... p. 14

Célébrations d'entrée en Carême ..... p. 14

Père Fady Jabbour ..... p. 15

Le Mardi gras..... p. 16

À Dieu Martine..... p. 17

Informations paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies et nos peines..... p. 18

Prière à mon ange gardien ..... p. 18

À LA DEMANDE DU PAPE FRANÇOIS : LE SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

Le 9 octobre 2021, le pape François a ouvert le synode sur la vie de l'Église, qui doit s'achever en octobre 2023 avec les évêques du monde entier, sur le thème « Pour une Église synodale : communion, participation, mission ».

Tous les diocèses du monde sont appelés à prier et à échanger pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et pour répondre à la question : comment vivre pleinement en Église la communion, la participation et la mission ?

Lors de la messe d'ouverture, le 10 octobre 2021, le pape nous a interpellés : « ***Sommes-nous disposés à vivre l'aventure du cheminement ou, par peur de l'inconnu, nous réfugions-nous dans les excuses du "cela ne sert à rien" ou du "on a toujours fait ainsi" ?*** » Faire synode signifie marcher sur la même route, marcher ensemble, faire des rencontres. « ***En commençant ce parcours, nous sommes aussi appelés à devenir experts dans l'art de la rencontre*** ». Faire synode c'est écouter : « ***C'est découvrir avec stupeur que l'Esprit Saint souffle toujours de façon surprenante, pour suggérer des parcours et des langages nouveaux… N'insonorisons pas notre cœur, ne nous blindons pas dans nos certitudes. Les certitudes nous ferment souvent. Écoutons-nous.*** »

Enfin faire synode c'est discerner : « ***Le Synode est un chemin de discernement spirituel, de discernement ecclésial, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. (…) La Parole nous ouvre au discernement et l'éclaire. Qu'elle oriente le Synode, pour qu'il ne soit pas une "convention" ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, pour qu'il ne soit pas un parlement, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit*** ».

Un synode c'est quoi ? Quelle différence avec un concile ?

Les deux mots « synode » et « concile » désignent dans l'Antiquité une assemblée d'évêques régulièrement convoquée et sont rigoureusement synonymes. Le mot synode vient du grec et signifie « ensemble » tandis que le mot « concile » vient du latin et désigne une assemblée convoquée.

Aujourd'hui, le concile apparaît plus important que le synode et comme la véritable expression de l'universalisme chrétien. Et pourtant le synode aussi est important. C'est le mode de consultation du peuple de Dieu pour « cheminer ensemble ». Le synode des évêques est une institution permanente de l'Église fondée par Paul VI en 1965, lors de la dernière session du concile de Vatican II. Les évêques convoquent des synodes diocésains. La pratique synodale doit s'étendre à tous les niveaux de l'Église : elle témoigne de son caractère universel et de la communion des baptisés.

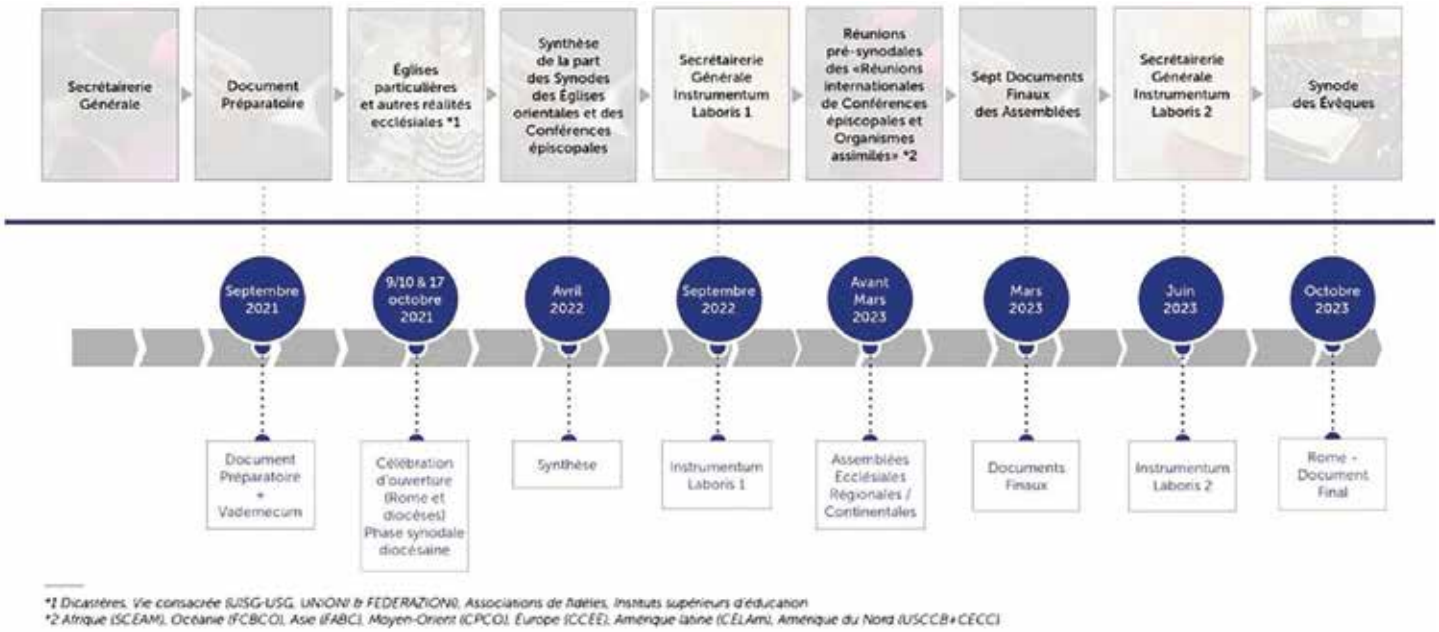
Qui peut participer ? Comment ?

Le peuple de Dieu, donc tout le monde ! Laïcs, prêtres, diacres, religieux, religieuses, et tous les baptisés et leurs amis proches ou éloignés de l'Église. Le fonctionnement est libre et peut varier. Et si chacun d'entre nous sollicitait la vision d'avenir de dix personnes, enfants, parents, voisins, collègues, commerçants… ? Le but n'est pas d'abord de produire plus de documents mais d'inciter tous les chrétiens à rêver de l'Église qu'ils sont appelés à former pour annoncer l'Évangile.

Le Synode du diocèse de Paris

Placé sous le titre « *Communion, participation, mission. Comment mieux servir, ensemble* », il a été ouvert le 17 octobre à Saint-Germain-l'Auxerrois par M^gr^ Michel Aupetit. Pour notre diocèse, c'est une occasion qui nous est offerte, à un moment où beaucoup ressentent le besoin de se rencontrer et d'échanger sur ce qui nous rend heureux dans notre vie en Église, mais aussi ce qui nous manque, ou ce qui nous blesse.

Calendrier Synode 2023



C'est une occasion de nous retrouver ensemble, laïcs, prêtres, consacrés, pour redécouvrir la manière dont nous sommes donnés les uns aux autres. D'octobre 2021 à mai 2023, le diocèse est invité, comme le sont tous les diocèses de France, à élaborer sa contribution. Dès mai 2022, les contributions des paroisses et mouvements du diocèse de Paris seront publiées, une synthèse soumise à l'archevêque, transmise ensuite à la Conférence des évêques de France. Le processus se conclura par l'assemblée générale du Synode des évêques du monde entier, au Vatican, en octobre 2023.

Véronique Sot

Le chemin synodal à Notre-Dame d'Auteuil

C'est prendre le temps de partager sur notre vision et nos propositions pour la vie de l'Église. Actifs ou non au sein de la paroisse, tous sont invités à participer, à prendre la parole autour de quatre temps forts.

Après l'opération « Post-it » de 2019 à la sortie de la messe autour de la question : « ***Comment voyez-vous la paroisse dans cinq ans ?*** », nous voulons développer notre communion fraternelle pour le discernement et l'engagement dans la mission. D'ici à Pâques un temps d'écoute et de parole le plus large possible est proposé.

- **Janvier-février : ateliers synodaux "Écoute et Parole" dans les groupes paroissiaux ou simple enquête autour de vous**, afin de partager sur votre vision et vos propositions pour la vie de l'Église, recueillir et proposer. Remontez le fruit de vos échanges à synode@notredamedauteuil.fr

- **Jeudi 17 mars à 20h30 : soirée paroissiale sur la réception du rapport de la CIASE**, Commisssion Indépendante pour les Abus Sexuels dans l'Église, afin d'échanger sur le chemin de conversion et de fraternité auquel l'Église et donc nous-mêmes sommes appelés. Communiquez vos questions à conférenceciase@notre-damedauteuil.fr

- **Mardi 29 mars à 20h30 : soirée paroissiale dans la perspective du synode sur la vie de l'Église**, afin de contribuer à la réflexion sur tel ou tel des chantiers missionnaires ouverts et développer notre communion ainsi que notre participation à la mission du Seigneur.

- **Avril : synthèse paroissiale et remontée au diocèse** en vue de la synthèse diocésaine : www.synodeparis.fr

Le père Olivier Teilhard de Chardin et le conseil pastoral de Notre-Dame d'Auteuil

Prière du Synode à l'Esprit Saint

Nous voici devant Toi,
Esprit Saint ;
en Ton Nom,
nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but
nous orienter ;
montre-nous comment nous
devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles
et pécheurs,
ne permets pas que
nous provoquions le désordre.
Fais-en sorte,
que l'ignorance ne nous entraîne
pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence
nos actes.
Que nous trouvions en Toi
notre unité,
sans nous éloigner du chemin
de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble
vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps
et en tout lieu,
dans la communion du Père
et du Fils,
pour les siècles des siècles, **Amen**

Messe « Lumières de Bethléém »

LE GROUPE SGDF DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL EST EN PLEINE FORME !

Malgré deux années perturbées par la covid, nous avons néanmoins pu accueillir près de cent vingt enfants (de huit à dix-huit ans) à la rentrée de septembre soit 40% de plus qu'il y a deux ans.

L'activité du scoutisme est essentiellement fondée sur l'engagement de parents bénévoles pour la partie encadrement et sur l'investissement de jeunes adultes (souvent étudiants) pour l'animation des différentes unités.

Nos formidables et superbes cheftaines et chefs consacrent beaucoup de temps, d'énergie et d'amour à se former, encadrer et animer les sorties ainsi que les camps de nos enfants.

Le mouvement scout offre la possibilité à ces jeunes de préparer leur BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et de valider leurs stages à l'occasion des camps d'été et des différents week-ends et sorties tout au long de l'année.

Ce diplôme peut s'avérer être un réel atout dans le cadre de leurs études et stages.

Le groupe est toujours heureux d'accueillir de nouveaux et futurs chefs souhaitant s'investir dans le mouvement « Scouts et Guides de France » et venir étoffer les maîtrises déjà en place.

En tant qu'équipe de groupe, nous tissons de véritables liens de confiance et de solidarité avec nos chefs et partageons ces belles valeurs d'entraide, de camaraderie et de nature qui sont l'ADN du scoutisme.

Nous avons été bénis et soutenus par le Seigneur : toutes nos unités sont parties en camp ces deux derniers étés et nombre de sorties ont pu avoir lieu, certaines en distanciel.

L'ensemble du groupe, composé des louveteaux et jeannettes (chemise orange), des scouts et guides (chemise bleue), des pionniers et caravelles (chemise rouge) et des compagnons (chemise verte foncée) ont eu la joie de passer ensemble une grande journée dite de « montée » début octobre au parc de Saint-Cloud.

Les parents, équipiers de groupe (chemise violette) étaient également présents à cette occasion pour les guider et les entourer.

La journée s'est achevée par une messe en plein air célébrée par notre nouvel aumônier, le père Léopoldo. Nous lui sommes reconnaissants pour sa présence, son accompagnement et son soutien religieux auprès de nos jeunes.

La Lumière de la Paix de Bethléem, aussi appelée **Lumière de Bethléem**, est une action initiée en 1986 par la station de radio de Haute-Autriche de l'ORF pour lutter contre la pauvreté et apporter la paix, puis reprise par les scouts Autrichiens. Chaque année, quelques jours avant Noël, une lumière est allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem et partagée en relais à travers l'Europe et l'Amérique du Nord.

Nous souhaitons ici remercier très chaleureusement le père Olivier Teilhard de Chardin et l'ensemble de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil pour leur soutien toujours bienveillant et très généreux.

Une nouvelle année démarre et avec elle la poursuite de nos activités : nous préparons activement notre WEG, Week-End de Groupe, qui aura lieu les 21 et 22 mai prochains.

Fraternellement scout,

Patrice Rullier
et Marie-Christine Bertin,
responsables de groupe,
et l'ensemble de l'équipe de groupe

Journée de "montée" au parc de Saint-Cloud

L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS… ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

DENIER DE L'ÉGLISE ? NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE LA JOIE DE DONNER !

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. » Psaume 126 (127)

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres ; c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ? À financer la mission et donc la vie courante de la paroisse.

Combien donner ? Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de votre don jusqu'à 554 € et 66% au-delà. Par exemple, un don de 400 € vous coûtera réellement 100 €.

POUR DONNER, je clique sur www.Jedonneaudenier.org
ou j'utilise les bons de soutien sur les tables ou la borne disponible à Sainte Bernadette.

AIDEZ-NOUS À RÉNOVER LE CHŒUR ET LA NEF DE L'ÉGLISE !

Qu'avons-nous fait grâce à vous ? Deux actions ont été menées depuis 2015 :

- La restauration du Christ Pantocrator et de la Chapelle de la Vierge (2015-2016)
- La restauration du Grand orgue Cavaillé-Coll (2015-2018)

Elles ont été financées par la Ville de Paris, des mécènes et la générosité des paroissiens.

Que faisons-nous depuis avril 2021 ? La rénovation des décors peints et sculptés de la nef et du chœur de l'église. Depuis avril 2021, les portes de l'église sont fermées et nous sommes partis en pèlerinage à la chapelle Sainte Bernadette de l'autre côté de la rue.

Les travaux dureront jusqu'à 2023 et se dérouleront en trois étapes :

- Jusqu'à Noël 2021 : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées
- Janvier – Décembre 2022 : rénovation du reste de la nef
- 1er semestre 2023 : travaux complémentaires et réaménagement de l'église

POUR PARTICIPER, chèque à l'ordre de FND-FAPP-Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles à une réduction sur l'impôt sur le revenu ou l'IFI.
Merci de votre soutien !

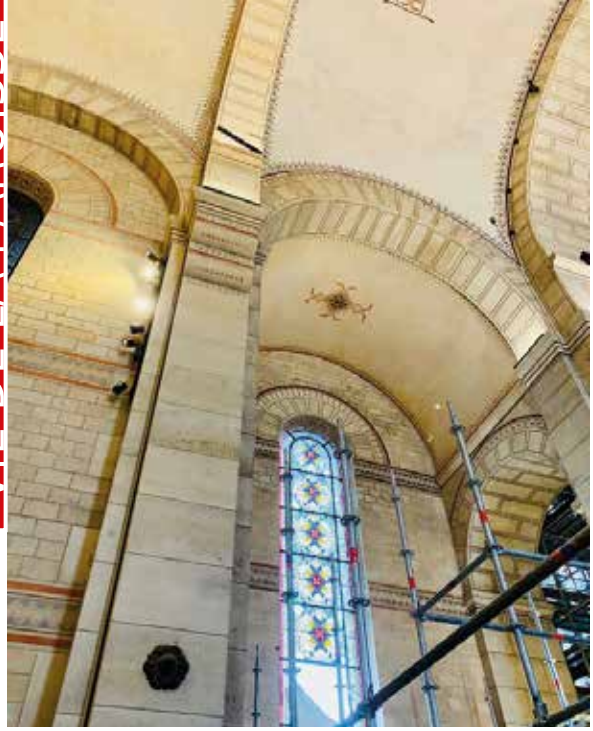
LÉGUER À L'ÉGLISE, LÉGUER À NOTRE-DAME D'AUTEUIL : POURQUOI PAS MOI ?

Pourquoi léguer à l'Église ? Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.
C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière… auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ? Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine **il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée**, bien souvent **« gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.**

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES LEGS, donations et assurances-vie, vous pouvez contacter :
le curé de la paroisse, le père Olivier Teilhard de Chardin : Tél. 01 53 92 26 26 - olivier.teilhard@free.fr
l'équipe Transmission de patrimoine du diocèse de Paris, M. Hubert Gossot
Tél. 01 78 91 93 37 - hgossot@diocese-paris.net

Le 1er vendredi du mois, la messe du soir est célébrée pour les bienfaiteurs de notre paroisse.



TRAVAUX DE LA NEF DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL*

Soyons tous rassurés, le grand chantier progresse régulièrement, de jour en jour. Nous en commençons la seconde étape qui verra en décembre 2022 l'achèvement du nettoyage de la nef.

Bref rappel historique

Le 6 avril 2021, une dernière messe est célébrée dans l'église, les paroissiens sont désormais accueillis à la chapelle Sainte-Bernadette.

Un énorme matériel, quelque cent vingt tonnes, nécessaire à l'élévation des échafaudages est transporté par dix-sept camions depuis le nord de Paris. Leur montage prend trois mois, l'ensemble est éclairé par des rubans de leds, comme nos lumières de Noël. Des éléments annexes, bien indispensables, sont mis en place : un ascenseur pour atteindre le haut des voûtes, un sas de décontamination utile pour protéger ceux qui travaillent en présence de plomb. D'immenses bâches entourent les zones aux alentours des parties à restaurer, elles seront mises ultérieurement en déchetterie.

Un bien rude travail

Le nettoyage de la pierre est réalisé grâce à deux lasers. Ces appareils sont lourds et comme ils ne peuvent pas toujours reposer sur un support, ils sont alors tenus à bout de bras.

Pour les parties les plus hautes de la nef, pratiquement à la verticale du sol, ainsi que pour les arcs doubleaux des voûtes, le restaurateur s'aide d'un exosquelette. Il s'agit d'un appareil assez complexe qui enserre son organisme, le double en quelque sorte, pour le soutenir, dans ces tâches difficiles et longues. Sans l'exosquelette, le corps du restaurateur se fatiguerait très vite, ses muscles souffrant rapidement d'atonie et de tendinites. Michel-Ange l'aurait très certainement apprécié pour son travail à la chapelle Sixtine !!!

Une étonnante équipe

Ils sont une trentaine de restaurateurs à travailler sur notre chantier, presque en continu depuis sept heures le matin jusqu'à vingt-deux heures le soir. Ils sont obligés, chacun d'entre eux, à une longue pause toutes les deux heures tellement la concentration dans leur tâche, intense et épuisante, leur demande de l'énergie.

Et, curieusement, qui l'eût cru, les restaurateurs de la pierre et de peintures sont des restauratrices, alors que les conditions de travail sont quand même très difficiles et pénibles ! Ce qui est, peut-être, dû au fait que le chantier de Notre-Dame d'Auteuil est placé sous la direction d'une femme, l'architecte en chef Émilie Chercroun…

Exosquelette

Aujourd'hui et demain

Dès janvier 2022 les échafaudages proches du chœur sont démontés et remontés à l'opposé vers les premières travées de l'église et le travail reprend ainsi jusqu'à la fin de l'année.

Bientôt, restauration achevée, à l'été 2023, une nouvelle étape verra le jour : pour la réfection de l'électricité par exemple.

La grande question sera alors d'optimiser au mieux tout ce travail de nettoyage pour une plus grande durée dans l'efficacité. Notre souci sera de garder notre église le plus longtemps claire, propre, lumineuse.

Des idées fusent de toutes parts afin de réduire au maximum la pollution future : la qualité des cierges, et celle de l'encens sont à analyser car sources d'encrassement des murs. On se penchera aussi sur la question du chauffage, aidé peut-être par la présence d'un destratificateur - ventilateur de grande envergure - De nouvelles portes d'entrée vitrées protégeraient davantage l'intérieur de l'église.

Vous n'avez là simplement qu'une ébauche de ce qui pourra être envisagé dans l'avenir.

Vous serez informés de la suite des travaux dans votre prochain numéro du Campanile.

Un grand merci

Spécialement à Émilie Chercroun et à Thierry du Ranquet pour leur disponibilité et leurs conseils éclairés.

Marie-Claire Gilbert

* Suite du numéro 295 décembre2021/janvier2022

Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de tous !

Les travaux, bien dans les temps, dureront jusqu'à 2023 et se dérouleront en trois étapes :

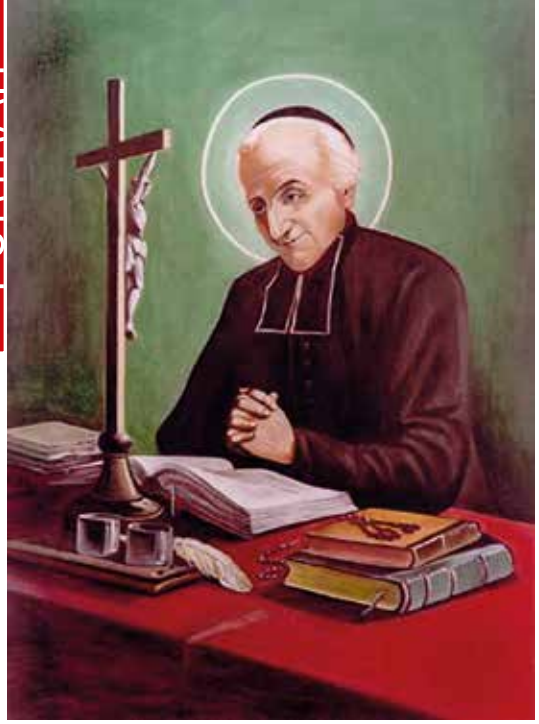
- **Jusqu'à Noël 2021** : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées
- **Janvier-décembre 2022** : rénovation du reste de la nef
- **1er semestre 2023** : travaux complémentaires et réaménagement de l'église.

Nous espérons retrouver notre église à l'été 2023.

Chèques à l'ordre de :
FND - FAPP - ND d'Auteuil
À adresser :
Paroisse Notre-Dame d'Auteuil
4, rue Corot - 75016 PARIS

Déduction fiscale au titre de l'IRPP ou de l'IFI

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire :
IRPP, 66% de votre don
IFI, 75% de votre don.



UN SAINT POITEVIN : ANDRÉ-HUBERT FOURNET

Olivier de Chasseloup, curé de Notre-Dame d'Auteuil de 1946 à1971, avait une particulière dévotion envers un certain André-Hubert Fournet, poitevin comme lui et figurant dans sa généalogie.

Il naît le 6 décembre 1752 à Saint-Pierre-de-Maillé, commune de la Vienne, d'une mère poitevine, Dame Florence-Élisabeth de Chasseloup, et d'un père provençal, Pierre Fournet de Thoiré. Il est le neuvième et avant-dernier enfant d'une famille aisée. Ses biographes le décrivent comme un enfant exubérant et un élève indocile.

Jeunesse et premiers engagements

Sa mère rêve pour lui les honneurs du sacerdoce. En attendant, il est envoyé comme pensionnaire suivre des études classiques au collège de Châtellerault. Sa mauvaise écriture lui interdit une carrière dans la magistrature. Que faire ? Sans consulter personne, il s'engage dans l'armée, au grand dam de sa famille. Si son oncle, (il en a cinq !), curé de Saint-Pierre-de-Maillé, le renvoie, sa mère lui réserve un accueil inconditionnel, qui lui permet au bout du compte de renoncer à son engagement.

Voilà libre un garçon « ***qui ne pouvait manquer de plaire au monde et le monde alors lui plaisait beaucoup*** »… Il est envoyé chez un autre de ses oncles prêtres, curé de Haims, dans l'Indre. La campagne est rude et triste. L'oncle est silencieux, austère, méditatif. Le séjour lui fait comprendre « ***la vanité des plaisirs et des amusements du monde.*** » De retour à Poitiers, André-Hubert s'inscrit au séminaire. Il est ordonné prêtre en 1776 et rejoint en tant que vicaire la cure de Haims auprès de son oncle. En 1782, il est nommé curé de Saint-Pierre-de-Maillé. La rencontre inattendue avec un pauvre le fait radicalement changer de style de vie : il est désormais pauvre parmi les pauvres.

La Révolution et l'exil

La Révolution éclate à Paris. Le « serment constitutionnel » est vite exigé des prêtres. André-Hubert refuse de prêter serment à la Constitution civile du clergé. Le voilà prêtre errant, devant se cacher. Il part. L'Espagne accueille le fugitif, qui séjourne notamment à Los Arcos, petite ville de Navarre, de 1792 à 1797. Les fureurs révolutionnaires semblant se calmer, le père Fournet décide, à ses risques et périls, de regagner Saint-Pierre-de-Maillé, qu'il se reproche d'avoir abandonné. En dépit de l'accueil bienveillant de la population, la période est parfois baptisée de « Temps de nouvelles catacombes » car, obligé de se cacher, il célèbre les messes à minuit.

Retour à la paix et restauration de la pratique religieuse

Après réorganisation du diocèse de Poitiers, le père André Fournet est confirmé le 1er juillet 1805 comme curé de la paroisse de Saint-Pierre-de-Maillé où il reprend son apostolat. Il réunit autour d'une jeune châtelaine, Elisabeth Bichier des Âges, les premières religieuses de l'Institut des Filles de la Croix, dites sœurs de Saint-André. Leur mission est d'instruire les enfants, de secourir les pauvres et de soigner les malades.

La modeste association dépasse rapidement les limites de la paroisse de Saint-Pierre-de-Maillé. En 1820, La communauté vient s'établir à la Puye, ancien monastère fontevriste abandonné à la Révolution, qui devient maison-mère de la congrégation. À la fin de l'année 2017, celle-ci, installée sur tous les continents, compte quatre cent vingt-huit sœurs dans soixante-dix maisons.

Après quarante ans de ministère paroissial, André-Hubert se retire à la Puye et se consacre à sa mission pastorale, avec l'aide des sœurs de la congrégation. Chargé d'années, il décède le 13 mai 1834. Béatifié le 16 mai 1926 à Rome par le pape Pie XI, il est canonisé le 4 juin1933.

Ce saint prêtre méconnu peut être considéré comme le « curé d'Ars » de sa petite province.

François Porté

VIVRE AU PRÉSENT

« *Ne vous tracassez pas pour demain, demain se tracassera de lui-même* » (Matthieu, 6, 34). Ce conseil sort de la bouche de Jésus : il veut orienter notre regard sur quelques réalités essentielles de la vie et rabaisser à leur place les tracasseries, l'anxiété de l'avenir, ou tout simplement cette agitation qui empêchait Marthe d'accéder à la bonne place aux côtés de Marie.

Jésus avec Marthe et Marie

Demain sera peut-être très différent de ce que nous prévoyons.

Les progrès actuels de la science tentent de venir à bout de l'imprévisible, mais l'inattendu ne cesse de nous surprendre, voire de nous contredire. Vivre en ne pensant qu'au lendemain, c'est vivre dans des constructions imaginaires et dans un idéal rêvé, car trop de choses ne dépendent pas de nous. « *À chaque jour suffit sa peine* », dit le bon sens proverbial. **Il ne s'agit pas de se résigner aux tâches quotidiennes, et encore moins de se montrer insouciant, mais de gagner une tranquillité d'âme et d'esprit.** Se maintenir dans le moment présent peut devenir une véritable spiritualité. Entre la nostalgie d'hier et les tourments de demain, « aujourd'hui » réclame notre présence et notre attention.

La démarche plus que le résultat

Faire de son mieux en dépit de ses déficiences, être à sa place, accepter les hauts et les bas sont une victoire gagnée sur soi : l'effort, la fidélité, les déceptions et même les échecs développent l'attention qui mobilise tous les sens et donne sa valeur au travail. **L'attention lutte contre les distractions spontanées et le vagabondage du cerveau ; elle combat l'insatisfaction** ; elle apprivoise le corps et parvient à rendre disponibles des ressources intérieures, parfois inconnues mais plus souvent mal exploitées, de sorte que la démarche vaut beaucoup plus que le résultat. Ainsi en va-t-il de ce « *serviteur inutile* » (Luc, 17, 10) dont la joie et le plus grand mérite sont d'avoir fait ce qui lui est demandé.

Marthe se plaint auprès de Jésus

L'attention, un ressort de la vie

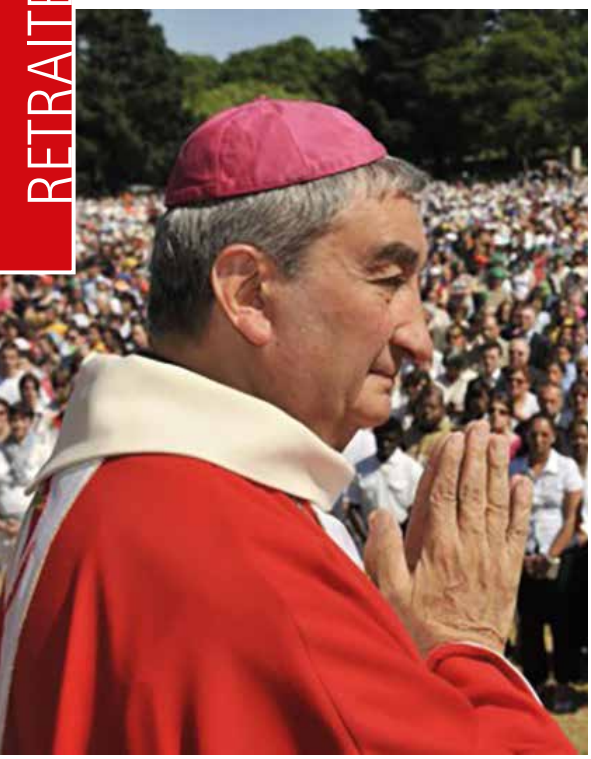
La philosophe Simone Weil, parvenue si près du christianisme, fait de l'attention un ressort de la vie et une clé de la prière, intitulant ses pages « *Réflexions sur le bon usage des études scolaires en vue de l'amour de Dieu* » (*Attente de Dieu*). Peu importe, dit-elle, la réussite à l'examen ou les bonnes notes ; seuls comptent l'application aux exercices, l'effort, l'attention qui consiste à suspendre sa pensée, à « *la laisser vide et prête à recevoir l'objet* » : l'attention est un apprentissage dont les effets durent toute la vie ; chez l'écolier, elle « *s'astreint rigoureusement à regarder en face, pendant longtemps, chaque exercice scolaire manqué* » au lieu de vite glisser vers autre chose. L'exercice apprend la patience et l'humilité, et il comporte quelque chose de pénible ; il sous-entend un combat et il a besoin de se relâcher : « *il y a quelque chose dans notre âme qui répugne à la véritable attention beaucoup plus que la chair répugne à la fatigue* ».

Peu importent les goûts et les aptitudes ; l'étude et l'effort servent à former cette attention qui est « *la substance de la prière* ». **La prière est le fruit de l'attention** qui devient alors désir, « *seule force capable de faire monter l'âme* », attention si soutenue qu'elle permet de sortir de soi-même : c'est l'attention qui rend apte à « *trouver un petit fragment de vérité particulière* ». Et ce petit fragment devient, sous la plume de Simone Weil, « *l'image pure de la Vérité unique* ».

L'attention au prochain

« *Les malheureux n'ont pas besoin d'autre chose dans ce monde que d'hommes capables de faire attention à eux* », poursuit Simone Weil. Ces hommes et femmes, qui passent inaperçus tant ils sont discrets, ont été frappés par la marque inimitable du malheur. Et rien n'est plus difficile que de participer au malheur. L'élan du cœur, la compassion n'y suffisent pas. Pour s'en approcher, il faut un regard dépouillé de la préoccupation de soi-même, capable de suspendre toute autre pensée, toute autre considération. L'attention est peut-être pour Simone Weil, cette « perle » rare pour laquelle il vaut la peine de vendre tous ses biens.

Sabine Melchior-Bonnet



Mgr Georges Soubrier, évêque émérite de Nantes

LE DÉSIR DE DIEU : RETRAITE PAROISSIALE 2022 AVEC MGR GEORGES SOUBRIER

Une des traditions de Notre-Dame d'Auteuil est la retraite dans la ville, la retraite paroissiale de cinq jours prêchée chaque année au mois de janvier. La méditation et la prière de la communauté des quelque cent vingt participants a été portée cette année par Mgr Georges Soubrier, évêque émérite de Nantes et prêtre de Saint-Sulpice.

Que le désir de Dieu relance notre marche... Écoutons le Seigneur nous apprendre sans cesse le chemin de la vie. « ***Chaque étape de la vie,*** nous dit le pape François, ***est un temps pour croire, espérer et aimer*** » à travers les difficultés du présent : la pandémie, l'horreur des crimes sexuels dans l'Église, la démission de notre archevêque et toutes nos inquiétudes sur l'avenir de l'Église et du monde. Monseigneur Soubrier nous a invités à nous mettre en route à la lecture des Écritures, soutenus par les prophètes Élie, Jérémie et Jean-Baptiste, à la suite de Marie et des soixante-douze disciples.

En chemin avec les prophètes

Au IXe siècle avant J.-C., Élie, qui avait pourtant vaincu les prophètes de Baal, constatait son impuissance à retenir les fils d'Israël dans l'alliance avec Dieu : « ***Maintenant reprends ma vie, je ne vaux pas mieux que mes pères.*** » (1 Rois, 19, 4) Il est désespéré en face de son impuissance : il se retire pour dormir à l'abri dans une grotte de la montagne. Et c'est de là qu'il est invité à sortir pour rencontrer le Seigneur. Il s'attend à un ouragan ou à un tremblement de terre, mais c'est dans « ***le murmure d'une brise légère*** » que le Seigneur lui dit : « ***Repars vers Damas par le chemin du désert.*** »

Désespérés comme Élie malgré tout ce que nous tentons, c'est dans la conscience de notre misère et aussi en sortant de la grotte qui nous abrite que nous pouvons entendre la voix de la douceur qui nous révèle qui est Dieu et le chemin par où s'accomplit la mission qu'il nous confie.

Jérémie aussi était désespéré parce que le peuple avait rompu son alliance avec Dieu : en 587 Jérusalem a été prise par les Perses, le Temple détruit et la population déportée à Babylone. Jérémie est exilé en Égypte. « ***Mais voici – oracle du Seigneur – quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours seront passés : je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes. Je l'inscrirai sur leur cœur : je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.*** » (Jérémie 31, 33)

Tel est le désir de Dieu. Il nous engage sur le chemin de cette alliance qu'Il n'inscrit plus seulement sur des « ***tables de pierre*** » mais dans notre « ***cœur de chair*** ». Pour Le suivre, méditons à partir de trois notions essentielles en spiritualité : ***cohérence*** (qu'est-ce qui est illogique dans ma vie ?) ; ***ressemblance*** (qu'est-ce que le Christ aurait fait à ma place ?) ; et ***communion*** dans l'amour du Christ pour chercher les réponses à ces deux questions.

Quant à Jean-Baptiste, il est « ***le précurseur*** », celui qui prépare la route. Il attire des foules nombreuses à un moment précis de l'histoire et il donne d'excellents conseils à ceux qui lui demandent : « ***Que nous faut-il donc faire ?*** ». Mais à la question « ***Es-tu celui qui doit venir ?*** » il répond très clairement « ***qu'il n'était pas la lumière mais qu'il devait rendre témoignage à la lumière.*** » (Jean 1, 8) « ***Il vient Celui qui est plus fort que moi… Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.*** » (Luc, 3, 1-22)

Pour nous que signifie « préparer la route » ? Comme Jean-Baptiste,

nous nous trouvons à un moment précis de l'histoire, dans le monde d'aujourd'hui. La route à préparer et à parcourir, c'est celle de l'Église, peuple en marche, peuple en synode : ce mot grec désigne « le peuple qui marche ensemble ». En nous invitant à être précurseurs et à marcher ensemble avec Lui, le Seigneur demande notre collaboration confiante.

Avec Marie et avec les soixante-douze disciples

« La première en chemin, Marie,
tu nous entraînes…
Marche avec nous Marie
Sur nos chemins de foi
Ils sont chemins vers Dieu ».

À la fine pointe de l'attente évoquée avec les prophètes jusqu'à Jean-Baptiste, Marie est présente : « ***Voici la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole.*** » (Luc 1, 26) Dieu est venu dans le cœur d'une femme qui lui a répondu en toute liberté. Sur le chemin de la foi, elle a participé comme aucune autre créature au mystère du Christ. Avec elle nous pouvons chanter le Magnificat : « ***saint*** » est le nom du Seigneur ; « ***Il comble de biens les affamés*** » (au secours de nos misères) ; «Il ***se souvient de la promesse faite à nos pères*** » (Il est fidèle).

Dans les épreuves, demandons au Seigneur de rester en chemin avec Marie, dans la communion de l'Église comme après l'Ascension : « ***Tous d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.*** » (Actes 1, 14)

« ***Le Seigneur en désigna encore soixante-douze autres et les envoya deux par deux en avant de Lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait se rendre.*** » (Luc 10, 1) Le nombre soixante-douze symbolise l'ensemble des chrétiens, appelés à être des disciples-missionnaires. C'est le Christ qui appelle tous les moissonneurs pour une moisson dont Il dit l'urgence, qui fait appel à notre liberté et à notre pauvreté.

Avec Lui nous connaissons le risque, le refus, la dérision. Mais par Lui nous découvrons que la mission est communion : « ***Il les envoya deux par deux … Les soixante-douze disciples revinrent dans la joie.*** » En Jésus, la mission devient eucharistie : par l'eucharistie la mission trouve sa source et son accomplissement dans l'amour du Père.

Écoutons encore le pape François (*La joie et l'allégresse*, n° 23) :

« Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission.

Essaie de le faire en écoutant Dieu dans la prière et en reconnaissant les signes qu'Il te donne.

Demande toujours à l'Esprit ce que Jésus attend de toi à chaque moment de ton existence et dans chaque choix que tu dois faire, pour discerner la place que cela occupe dans ta propre mission.

Et permets-Lui de forger en toi ce mystère qui reflète Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui. »

Notes prises par Michel Sot

DÉPART

AU REVOIR, CAMILLE !

**La paroisse Notre-Dame d'Auteuil,
son équipe sacerdotale, ses collaborateurs
et ses paroissiens ont salué le départ de leur secrétaire.**

« Au revoir à Camille Legay, notre secrétaire, qui s'envole vers une nouvelle aventure, après deux ans et demi au service de la paroisse. Merci à vous, Camille pour votre joyeuse présence, votre sens du service !

Bon vent à vous dans votre nouvelle mission et que la bénédiction de Noël vous accompagne, vous et votre famille ! »

Le Campanile tient tout particulièrement à vous remercier, Camille, pour tout ce que vous avez apporté, non seulement à sa rédaction mais aussi à son service.

Vous avez contribué, en tant que secrétaire de la paroisse, à la rédaction, tous les deux mois de « Partageons nos joies, nos peines », n'hésitant pas à mettre et remettre en forme la page si elle ne convenait pas ! Et cela même quand votre charge de secrétariat était lourde : je pense aux vendredis, une journée où vous deviez être particulièrement attentive, notamment pour la rédaction ce jour-là de la FIP.

Mais surtout au moment de la livraison tant attendue du journal, vous n'avez pas hésité à abréger votre moment de pause-déjeuner pour être disponible au cas où le transporteur, qui venait de Saint-Étienne, se présenterait à cette heure-là ! Toujours avec le sourire, comme si cela ne vous dérangeait pas. Pour plus de sécurité, vous avez même donné votre numéro de mobile.

Nous savions que nous pouvions toujours compter sur vous, sur votre engagement dans votre travail au sein de la paroisse, sur votre disponibilité, sur votre accueil si souriant, sur la rapidité des réponses données à nos requêtes dès que cela était possible !

Alors Camille, un immense merci, et beaucoup de bonheur dans votre nouveau poste ! Vous côtoyer a été un plaisir, vous toujours si chaleureuse.

Et bienvenue à Claude Chalifour qui prend votre suite !

Le Campanile

C'est avec regret que nous vous
voyons quitter NDA,
Appelée à de hautes fonctions
à l'administration des Invalides.
Mille et un mercis de votre
présence à nos côtés,
Illuminant de votre sourire
et de votre rire les matins gris,
Les Dames d'Accueil en ont été
revigorées pour la journée.
L'amabilité, la gentillesse,
la disponibilité, le toujours oui
Et jamais non, en un mot,
c'est Camille.

Le temps passe mais les
souvenirs restent.
En vous souhaitant une nouvelle
aventure emplie de
Gaité, à la découverte des gloires
passées et présentes,
À vous, nous souhaitons
le meilleur et plus.
Y en a tout bon !

Pour les Dames d'Accueil de NDA
Marie-Christine de Saint-Araille

CÉLÉBRATIONS DE CARÊME

« Les Cendres »
Mercredi 2 mars 2022
Bénédiction et imposition
des cendres à toutes les messes.
9h30 - 12h00,
19h00, messe solennelle d'entrée
en Carême, à Sainte-Bernadette
21h30 à la crypte

Il n'y a pas de messe à 7h45
car nous serons en vacances scolaires.

Messe de l'aube
Les vendredis à 7h00,
à partir du 11 mars
à Sainte-Bernadette
(sauf vacances scolaires)

Chemin de croix
Tous les vendredis
de Carême
à Sainte-Bernadette

PÈRE FADY JABBOUR

« *Quelle chance d'être accueilli comme par ma famille !* » s'exclame notre nouveau prêtre libanais, le père Fady Jabbour, heureux de l'accueil chaleureux reçu à la paroisse, fidèle à une longue tradition d'échanges avec son pays.

Dans la forêt des cèdres du Seigneur au Liban

Né au nord du Liban, à Zgharta, à une dizaine de km à l'est de Tripoli, et une cinquantaine de km au nord de Byblos, il a grandi près d'une ancienne ville phénicienne, Ardata, datant du V^e millénaire. Cette région recèle aussi de nombreuses ruines du II^e siècle, av. J.-C., témoignant du passé glorieux du royaume pharaonique de Touthmosis III. La Phénicie correspondait environ au Liban actuel, à une partie de la Syrie et d'Israël : pays de Canaan dans la Bible. Orphelin de mère à sept ans, puis de père à dix-sept ans, il lui reste un frère plus jeune resté au Liban.

Un appel à Dieu précoce

Après les études scolaires dans sa région natale, sa vocation est précoce : dès quatorze ans ! Mais il fallait trouver le courage d'annoncer cette décision à un prêtre. La raison : « *je ne sais pas, un don, une expérience spirituelle, une rencontre avec le Christ. Dans ma famille, j'avais du côté maternel un oncle vicaire général dans le diocèse de Tripoli.* » Un an après la disparition de son père, il va voir l'évêque pour lui demander d'entrer au séminaire. « *Comme il refusait à cause de mon jeune âge, j'ai donné un coup de poing sur son bureau en disant : c'est maintenant que je veux rentrer au séminaire !* » Et il a accepté !

Après sept ans d'études de philosophie, de théologie et de formation sacerdotale, il est ordonné sous-diacre en 2006, puis diacre en 2011, resté treize ans coordinateur de catéchèse chez les religieuses de Nazareth dans le quartier de Kfeirzeina. Ordonné prêtre le 15 janvier 2012, il devient prêtre auxiliaire jusqu'en 2016 à Zgharta, puis curé de la paroisse. Le père Fady a aussi enseigné treize ans à l'université libanaise officielle, assurant un séminaire diocésain sur la langue syriaque : langue sémitique ancienne, appartenant à l'araméen oriental, toujours utilisée dans la liturgie de la plupart des communautés chrétiennes du Moyen-Orient. En même temps, il a repris des études à l'université Saint-Esprit de Kaslik (USEK), pour obtenir une licence, en vue d'un master de théologie liturgique orientale et latine.

En mission d'études à Paris

Son évêque, M^gr. Youssef Soueif, chef du comité liturgique de l'Église Maronite, l'a missionné pour compléter ses études à l'Institut Catholique de Paris afin d'obtenir un master de liturgie et théologie sacramentaire.

Le père concentre ses recherches sur un papyrus syriaque, provenant d'un texte patristique du V^e siècle, reproduit à la main en 1550, imprimé seulement en 1902. C'est une prière extraite de l'office nocturne du Vendredi Saint, composée de cinq stations selon le rite maronite syriaque antiochien, alors que les autres offices de rite syriaque et antiochien n'en contiennent que quatre. **C'est cette 5^e station oubliée (*kawmo*) qu'il souhaite traduire en français : *kawmo* signifie « temps » et correspond à un rite ecclésial de liturgie, gestes et chants spécifiques**, déjà décrit au IV^e siècle par la pèlerine Égérie. Ce rite, proche de celui ouvrant la cérémonie du Vendredi Saint, se déroule toute la nuit du Jeudi au Vendredi Saint : comme celui de Jérusalem, il comporte la visite de sept églises et est toujours pratiqué au Liban où l'évêque représente l'Église. **Il se différencie du rite romain axé sur une spiritualité vivant le mystère de l'incarnation, agenouillée, prosternée dans la vallée des tourments**, devant **le Messie du Vendredi Saint**. Tandis que **le rite byzantin** est centré sur la résurrection du dimanche, une liturgie enveloppée de lumière et de splendeur. **Le rite Maronite** se centre sur une spiritualité qui plonge avec le Christ au shéol, séjour des morts dans la Bible, et réside entre deux soirs, vivant le mystère de la veille, de l'anticipation et de l'attente, comme dans le baptême de larmes des repentis : pour cela le jeûne n'est rompu qu'après la messe de minuit. D'après saint Basile le grand, les rites sur la nativité, l'Épiphanie et Pâques sont célébrés par trois veillées accompagnées de jeûnes. Le père nous expliquera ces rapprochements et ces différences, une autre fois ?

Il souhaite poursuivre ses études par une thèse sur la liturgie et son contenu : mouvements, gestes, chants et symbolisme. Et sur la théologie sacramentaire.

Dans la paroisse, il partage son temps entre les messes quotidiennes et comme aumônier : hôpital Sainte-Périne, les Terrasses de Mozart, rue de La Source ; les remplacements et les réunions avec l'équipe sacerdotale qu'il apprécie particulièrement.

Son objectif : retourner au Liban une fois ses études achevées, y retrouver une vie de paroisse, écouter les gens, surtout les jeunes : « *j'ai été aumônier pendant six ans* ».

Une citation finale

« *Je suis venu pour que les hommes aient la vie.* » (Jn 10,10), *c'est ma devise sacerdotale, qui porte dans son discours le cri de l'Évangile*. Cri de réconfort pour les âmes en quête de liberté et d'amour, en elle est le mystère de la prière qui jaillit des décombres du monde et des silos de ses ermites : une envie de plus pur et plus éternel, dans cette anticipation existentielle du Messie qui vient à nous.

Propos recueillis par Pauline de Flers

Carnaval à la Nouvelle-Orléans

LE MARDI GRAS

« Un jour par an, le Mardi gras par exemple, les hommes devraient retirer leur masque des autres jours. »
Eugène Avstine dit Claude Aveline, poète et résistant.

C'est un jour festif ! Il marque la fin de ce que l'on appelait « la semaine des sept jours gras » ou « jours charnels ». Il précède le mercredi des Cendres, qui est l'entrée en Carême des chrétiens, appelés à faire maigre, c'est-à-dire ne pas manger de viande ce jour-là, ni les vendredis de l'année, tout particulièrement ceux de la période du Carême.

Il se situe donc avant une période de jeûne, dite ***Carême prenant*** ou ***Carême entrant*** et est célébré dans de nombreux lieux, villes et pays par un carnaval, occasion d'un défoulement collectif.

Pourquoi ce nom gras ?

Il faut savoir que le mot carnaval vient du latin « carne levare » donc enlever la viande c'est à dire le « gras ». En fait ce jour précédant l'entrée en Carême du mercredi des Cendres où l'on était appelé à faire maigre, on mangeait le « gras » !

Auparavant le dimanche et le lundi étaient appelés « gras » eux aussi. Au XVIII[e] siècle, le jeudi était le premier « jour gras ». On festoyait pendant toute la semaine avant le mercredi.

Carnaval de Rio

Actuellement, c'est le jour où l'on déguste des crêpes, des gaufres ou des beignets. Suivant les régions de France ils sont appelés différemment : « merveilles » en Bordelais, « risoles » dans le Jura ou « rissoles » en Savoie, « bugnes » dans le Lyonnais, « beugnots » dans les Vosges.

Le carnaval

Là où Mardi gras est célébré, c'est le temps fort du carnaval.

Les enfants se déguisent et vont se promener. Autrefois, déambulant dans leur village, ils demandaient du beurre, des œufs, de la farine… pour la confection des crêpes, beignets. Ce qu'ils continuent à faire dans certaines contrées de Suisse, notamment dans le canton de Fribourg.

Dunkerque est connu pour son carnaval qui dure du dimanche au mardi, ces jours sont appelés « les Trois Joyeuses ». Une foule immense et bigarrée envahit les rues.

Mardi gras porte un nom particulier dans certains pays et les traditions sont différentes. Dans les pays anglo-saxons, c'est le « shrove Tuesday », mardi de l'absolution, ou aussi « pancake Tuesday » : localement, une traditionnelle course au pancake oblige à courir sur une distance établie en tenant un pancake dans la poêle sans le faire tomber.

À la Nouvelle-Orléans, le carnaval s'appelle « Mardi gras », une tradition accompagnée de défilés avec orchestres typiques, les « marching bands ».

Au Brésil, les cariocas défilent à Rio !

En Belgique le carnaval de Binche, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, commence le dimanche gras.

En Finlande c'est le « Laskiainen », en Estonie le « Vastiapaëv » : il est de tradition d'aller faire de la luge et le soir pour se réchauffer de manger une soupe de pois au jambon.

En Suède, on déguste une semia, une brioche fourrée à la pâte d'amande et à la crème.

Autrefois

Ce jour-là nos ancêtres avaient nombre de dictons pour le dépeindre :

Quand Mardi gras est de vert vêtu,
Pâques met des habits blancs

Ou, nous venant d'Aveyron :

Lune quand tu la verras nouvelle
le Mardi gras,
force tonnerre tu entendras

Mais aussi :

Si le soleil luit tôt le matin
Les semailles de Mardi gras
vont bien !

Et ce dernier, comme une plaisanterie ?

À Mardi gras,
qui n'a pas de viande tue son coq.
Qui n'a pas de coq tue sa femme.

Mardi gras a aussi suscité des comptines pour enfants, telle :

Mardi gras est mort.
Il faut l'enterrer.
Sa femme qui pleure,
faut la consoler.
En une, en deux, en trois,
saute Mardi gras !

Janine Aubouy-Dutreix

À DIEU, MARTINE !

Début décembre, Martine Caillaud nous quittait, après un long et douloureux combat contre une maladie impitoyable. Une femme exceptionnelle, qui a été un exemple pour chacun de nous.

L'amaryllis, sa fleur préférée

En tant que responsable du** Campanile, **entourée de toute l'équipe, je voudrais rendre hommage à Martine.

Je l'ai rencontrée tout d'abord paroissienne de Notre-Dame d'Auteuil et, au fil des années, nous sommes devenues amies.

C'est en 2008, que Nadia Wasiutek m'a acceptée au sein de la chorale de la messe de onze heures. Et c'est là que j'ai connu Martine, soprane comme moi. Tout de suite elle m'a accueillie et aidée à m'intégrer, ce qui n'était pas évident, compte tenu des personnalités de chacun. Philippe, son époux, apportait sa magnifique voix de basse. Ils étaient admirables : ils répétaient cantiques et psaumes tellement soigneusement ! Philippe passait les deux jours précédents à préparer sa voix, apprendre sa partition. Quelle merveille lorsque nous chantions le *Notre Père* de Nicolas Kedroff !

Ensuite c'est à Corot Entraide que j'ai recroisé Martine : ayant pris sa retraite, après une très brillante carrière comme avocate en Droit public, interrompue juste pour élever ses trois fils, reprise pour finir en tant qu'associée dans un cabinet réputé, elle s'est engagée comme bénévole pour l'accueil des jeunes. Elle y a trouvé une dernière aventure dans laquelle exercer ses talents et sa capacité d'écoute. Tous ceux et celles qu'elle a rencontrés, soutenus, aidés, portés dans un véritable amour pour chacun, lui ont voué une formidable vénération : les appels, mails, lettres qu'elle a reçus tout au long des quinze ans de sa présence et aussi ceux qui sont revenus la voir pour lui dire merci, et surtout ce que grâce à son accueil ils étaient devenus, en portent témoignage.

Lorsque je me suis retrouvée directrice de la rédaction du Campanile, en septembre 2013, l'équipe avait besoin d'être renforcée et j'ai fait appel à eux deux, chacun apportant ses compétences particulières.

Martine, s'est attachée à nous faire découvrir les femmes dans l'Église, rencontrant chacune de celles dont elle parlait pour nous les rendre vivantes, nous les faire comprendre, apprécier l'exemple qu'elles donnaient, parfois même envie de le suivre. Elle a aussi parlé de la place des femmes dans l'Église, décrit le travail du père Yves Roche dans les « favellas » de Rio, son action auprès des jeunes Brésiliens qu'il a pu emmener en Pologne, aux JMJ. Martine avait fait toutes ses études à Sainte-Marie-de-Neuilly. Elle y avait gardé beaucoup d'amies, sa meilleure amie était marraine de son dernier fils. Son dernier article dans le *Campanile* présentait la vie d'Odile de Vasselot, résistante, puis professeur à Sainte-Marie-de-Neuilly et enfin directrice d'une filiale de cette école en Côte d'Ivoire. Martine aimait le journal et est restée avec nous tant qu'elle le pouvait.

Philippe, qui avait de très nombreuses activités dans la paroisse et en dehors, apportait son point de vue et son expérience au journal. Il parlait de nombre de ses activités et centres d'intérêt dans ses articles. Nombreux sont les paroissiens de Notre-Dame d'Auteuil qui les appréciaient. C'est ainsi qu'il a présenté, entre autres, le linceul de Turin, la Nuit des témoins, rendu compte des conférences de Rémi Brague à Notre-Dame d'Auteuil… Ancien ingénieur polytechnicien, il s'est intéressé à l'expansion du journal mais ce n'était pas le rôle d'un rédacteur. Aussi Philippe a-t-il préféré quitter la rédaction, mais il acceptait d'écrire sur des événements ponctuels dès que relevant de ses compétences, et si disponible. Il nous a quittés doucement au matin du 9 juillet 2020.

Je les revois toujours, repartant main dans la main après la messe du dimanche matin, rentrant chez eux après avoir chanté pour le Seigneur !

Merci à Martine pour tout ce que tu as donné à la paroisse, aux jeunes de Corot et au *Campanile*. Merci Philippe et Martine pour le bel exemple de chrétiens que vous nous avez offerts, la force que vous nous avez communiquée !

Janine Aubouy-Dutreix

Martine et Philippe Caillaud fêtent leur soixantième anniversaire de mariage, entourés de leurs huit petits-enfants. Depuis, ils ont eu deux arrières-petits-enfants.

INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil
Samedi et veille de fête : 18h30
Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Chapelle Sainte-Bernadette
Lundi 19h00
Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires), 9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :
Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)
Chapelet à 18h00 à Sainte-Bernadette.

Confessions
Chapelle Sainte-Bernadette
Du mardi au vendredi de 17h45 à 18h30,
Samedi de 10h00 à 11h00

La chapelle Sainte-Bernadette et la crypte sont équipées d'une boucle magnétique pour malentendants.

PRIÈRE À MON ANGE GARDIEN

Ange de Dieu, tu es mon gardien.
Toi à qui la Bonté Divine m'a confié,
Veille sur moi, éclaire-moi
Protège-moi, dirige-moi
et gouverne-moi, aujourd'hui
et tous les jours de ma vie,
et spécialement à l'heure de ma mort.
Ainsi soit-il

Cœur de Marie

Photo de couverture : la Vocation des premiers apôtres, Ghirlandaio et son atelier, Chapelle Sixtine.

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 23 NOVEMBRE 2021 AU 31 JANVIER 2022

Novembre

Baptêmes : Hector Rohaut, Joséphine Level, Rodolphe de Nazelle

Obsèques : Louis Christian Schneider, Olivier Skypala, Marie de Fatima Teixeira Mendes

Décembre

Baptêmes : Pearl Pialat, Rose Demure, Timothée Bouhier de l'Écluse, Jeanne Lespinard, Flore et Florian Le Boucher d'Hérouville

Obsèques : Anne Guin, Claude Juvenelle, Martine Caillaud, Patrice Habans, Arlette Martinet, Philippe Ducrocq, Éliane Motais de Narbonne

Janvier

Baptêmes : Thaïs Bourgoin Dumonteil, Charles Pellerin

Obsèques : Jacqueline Portheault, Paul Ducholet, Jacqueline Delavesne, Olivier de Blic, Christine Diacre, François Perigot, Maryse Tricaud, Annie Arlet, Anne Bernard, Lucien Frédet, Michèle Swiatopolk-Mirski, Anne-Marie Angeli, Françoise Dolez, Hélène Ginsburg, Nicole Naquet, Antoinette Couillaut

Bulletin bimestriel
de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil
4 rue Corot - 75016 Paris
Tél. : 01 53 92 26 26
Fax : 01 42 30 50 01
paroisse@notredamedauteuil.fr
www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :
Père Olivier Teilhard de Chardin
Direction artistique : Nadège Ray
Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ; Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ; Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ; François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351
Dépôt légal : Janvier 2022 - 220160C
Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56
Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Association Création Services Paris

Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

47ter, rue de Lourmel - 75015 PARIS
Tél. : **01 45 77 45 66**
contact@acsp.fr
www.acsp.fr

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au *Mac Donald*
01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy
www.ladroguerieedumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente

Estimation Gratuite

Legasse VIAGER

47, avenue Bosquet - 75007 Paris
01 45 55 86 18
96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 40 71 14 20
legasse@viager.fr - www.viager.fr

DEVIS GRATUIT
01 56 63 04 32

ÉLECTRICITÉ

Recherche de panne électrique, remises en conformité, remplacement des tableaux électriques

L'Artisanat

A 2 PAS DE CHEZ VOUS

09 63 41 93 90 - POUR LES URGENCES :
OUVERT LE DIMANCHE ET JOURS FERIÉS

SVRSVM · CORDA

Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

BERLET

Joaillier Créateur • Paris

www.berlet-paris.fr

MILLON depuis 1928

Maison de ventes aux enchères du XVI^e

FAITES ESTIMER et VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES !

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

Les mardis et jeudis de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
et à votre domicile les autres jours

Adjugé 150 000 €

Adjugé 14 000 €

Adjugé 95 000 €

BIJOUX – OR – PIÈCES DE MONNAIE – TIMBRES POSTE – DESSINS
ARGENTERIES – SCULPTURES – ART D'ASIE – ART RUSSE – ART D'ISLAM
TABLEAUX ANCIENS, MODERNES ET CONTEMPORAINS – MONTRES
VINS – ART DÉCO – ART NOUVEAU – OBJETS D'ART & DE COLLECTION

Contact

Jean-François LANDREAU
Expert en objets d'art
07 78 98 12 36

Informations

jflandreau@millon.com
www.millon.com
Service voiturier
06 70 67 81 54

OVV n° 2002-379

MILLON TROCADERO - 5, avenue d'Eylau - 75116 Paris - 01 47 27 56 59

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE
41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. 01 46 51 09 06

Service Catholique des Funérailles
POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance
7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Artisan fleuriste
Baptêmes, communions, mariages, deuils...
LA Fabrique Verte
35 rue Gros
75016 PARIS
Tél. 01 42 24 91 40

Merci aux annonceurs !

Librairie - Art religieux
Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL
66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse, Art religieux, médailles de baptême, gravure, santons Carbonel et Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain, Filippi, images de communion, bougies, encens, statues Sœurs de Bethléem.
Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
E-mail : contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES
FABRIQUÉE EN AVEYRON
Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.
RGE QUALIBAT

DEPUIS 2011, 10 000 FENÊTRES POSÉES À PARIS !
01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique.